

Dès l'automne, les paroissiens s'étaient mis en prière. Il y a dans l'ancienne église du Cap, dédiée à Ste Marie Madeleine, un petit sanctuaire consacré à la vénération de Notre-Dame du St Rosaire où il s'obtient depuis longtemps des faveurs toute spéciales. La Confrérie du Rosaire de St Dominique y est canoniquement érigée depuis près de deux siècles, quelques années après la fameuse bataille de Vienne, et paraît comme la source d'où découlent les grâces particulières. Dans leurs grands besoins, les paroissiens du Cap ne manquent jamais d'y recourir, et ne le font pas sans succès. Des secours providentiels maintes fois obtenus par l'intercession de Notre-Dame du St Rosaire demeurent profondément gravés dans le souvenir des habitants de cette paroisse.

Tous les dimanches, depuis le commencement de l'hiver, les paroissiens du Cap récitèrent publiquement le Rosaire aussitôt après la messe pour obtenir le pont de glace nécessaire au commencement des travaux de l'église. Ils firent chanter deux grand-messes auxquelles ils assistèrent en foule, une en l'honneur de Ste Madeleine, la patronne de la paroisse.

Cependant la glace ne "*prenait*" pas suivant l'expression populaire. Les banquises passaient toujours majestueusement dans les plus grands froids, sans souci des rives. Les mois de décembre, de janvier et de février, et une grande partie de mars se passèrent sans donner aucune apparence de pont. Tous les connaisseurs en fait de glace le regardaient comme impossible à cette époque avancée de la saison.

Les paroissiens du Cap persévéraient cependant dans la récitation du chapelet non sans quelque inquiétude : le pont de glace ne paraissait pas. Ils firent voeu d'une messe à St Joseph pour le 19 mars, jour de la fête de ce grand patron du Canada et de l'Eglise universelle.

Or, voilà que le 16 mars, contre toute attente, la glace, arrêtée en avant du fleuve par une tempête, arrive par un temps doux, toute formée de *frasil*, moins quelques bancs dispersés çà et là jusque devant l'église du Cap.

La chose paraissait prodigieuse et providentielle, et semblait inviter les paroissiens à l'action. C'était le temps de répéter